

Et sur le pavé ruiselant,
 Dans le brouillard épais qui pleure,
 Dans ce jour gris abrégeant l'heure,
 Cochers, passants vont se hâtant.

Ah! plus d'un rêveur voudrait suivre
 Le Rhône, pour voir au réveil
 Le gentil pays du soleil,
 Où les jours bleus sont doux à vivre.

APPIAN. — 8. — *La Méditerranée, à Collioure.*

LA MÉDITERRANÉE.

Sur la plage où la mer déferle,
 Miroitant aux jeux du soleil,
 Chaque goutte retombe en perle
 De fin cristal ou de vermeil.

Les blondes voiles vagabondes
 Revenant des pays lointains
 Sillonnent le champ bleu des ondes
 Blanchissantes aux vents lutins.

Comme des ailes de colombes,
 Frémisantes le long des mâts,
 Elles vont glissant sur des tombes
 Dont le flot bleu ne parle pas.

Au loin le regard qui s'élance
 Va se perdre en l'immensité,
 Là-bas où la mer se balance
 Dans un azur illimité.